



BILLET N° 06/2007

SAVOIR /
TRANSMETTRE

Editorial :

Les beaux jours sont de retour, la chasse aux fortifications est de mise. A vos appareils photos...

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006)
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006) .

- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La formation, la vie du soldat en caserne (Billet N°08/2006)
- Casemate Sud du MOTTENBERG (Billet N° 09/2006)
- Le CANON-REVOLVER de flanquement HOTCHKISS MDLE 1879 (Billet N°10/2006)
- L'épée, le bouclier et la République Française (Billet N°10A/2006)
- 1915, un des lieux de combat en Alsace (Billet N° 11/2006)
- Les Sites V1 en Picardie (Billet N° 12/2006)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, L'intendance militaire, la fortification de campagne (Billet N° 01/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie I (Billet N° 02/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, les voies de 50 et 60 (Billet N° 03/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie II (Billet N° 04/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, Fonctionnement du Service de Santé (Billet N° 05/2007)
- De la fortification à la notion de citoyen. L'école de la République (Billet N°05 A/2007)

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

CAMPAGNE 1914 – 1918 JOURNAL DE MARCHE DU 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED Partie III



Reconstitution au Fort de Condé sur Aisne (2006)
Objets courants des tranchées(lanterne, pipe...)

Remerciements renouvelés à Monsieur Arnaud JACQUEMIN qui nous a transmis le document ci-après.

Cet historique du 69 ème Bataillon de Chasseurs à pied à été écrit par monsieur François DELAPORTE de la 8 ème Cie. Les sources de cet écrit sont le journal de marche et les documents recueillis à la Section Historique de l'Armée.

1918 :

19 janvier

Relève. Cantonnement à USSEREN.

1e 21 janvier

FRESSE SUR MOSELLE. Nous voyageons dans les Vosges et changeons fréquemment de secteur.

1e 16 février

Descendons vers BELFORT, DANJOUTIN, CHAVANNES L'ETANG où nous faisons quelques travaux.

1e 17 mars

CHALONVILLARS, RONCHAMPS, BOREY.

1e 22 mars

A 23 heures le bataillon est alerté ; interdiction de s'éloigner du cantonnement et s'attendre à embarquer.

1e 23 mars

Nous attendons.

1e 24 mars

A 4h 30 du matin, embarquement à GENEVREVILLE.

1e 25 mars

Débarquement à 19 heures à AILLY SUR NOYE. Cantonnement à minuit à AUBERVILLERS.

SOMME – MARS 1918

1e 26 mars

A 9 heures, en camions ; débarquement à 11 heures à LA BOISSIERE. L'ennemi à pris ROYE ; avance sur axe ROYE-MONTDIDIER. Le bataillon va prendre les avants postes sur le front. Echelle SAINT-AURIN, ARMANCOURT, DANCOURT ; 7 ème Cie au sud-ouest échelle SAINT AURIN ; 8 ème Cie à l'est d'ARMANCOURT, 9 ème à l'est de DANCOURT ; P.C. à MARQUIVILLIERS ; front de 6 km ; pour le bataillon. Recherche de liaison à droite et à gauche et organisation hâtive du secteur. Vers 15 heures, la 1 C.M. 106 est mise à notre disposition, celle du bataillon étant en stage à BELFORT. Vers 18 heures, les éléments de la 5 ème D.C. viennent s'intercaler dans les compagnies. Deux Cies du 106 ème R.I. viennent se mettre à notre disposition. Le Commandant de FORGES obtient le commandement des troupes ci-dessus, notamment les 5 ème et 15 ème Chasseurs à cheval. La 9 ème et 29 ème Dragons. Grandes difficultés de liaison.

1e 27 mars

Vers 1 heure du matin, les premiers éléments allemands attaquent la position de la 5 ème brigade de Dragons à l'est d'ARMANCOURT. La fusillade est vive et les Dragons se replient légèrement. La 8 ème Cie les rassemble et résiste sur place. Des trous sont faits dans la ligne. A 9 heures, bombardement violent de tout le secteur. Vers 10 heures, la liaison est coupée entre la 7 ème et la 8 ème ; feux de salves ; infiltrations importantes entre les deux Cies et redoutablement de l'artillerie.

A 11 heures, attaque.

A 11 h 30, on signale le repli de la 12 ème D.I. au sud de la route ROYE-MONTDIDIER, mettant à découvert la droite de la 9 ème Cie

Contre-attaque des Dragons dans le ravin à gauche du secteur du bataillon. Pas de résultat, en raison de violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses.

A 12h 30, la 8 ème Cie ayant subi de lourdes pertes et étant presque complètement débordée sur la droite, le Chef de Bataillon envoie l'ordre de repli sur LA BOISSIERE. L'ennemi est à 200 mètres de MARQUIVILLIERS d'où il tire à la mitrailleuse. A LA BOISSIERE, le Chef de Bataillon rassemble quelques éléments en retraite. Le manque de munition impose une retraite générale de plus en plus accentuée. Impossible d'arrêter le mouvement ; le Chef de Bataillon se replie sous la protection d'éléments de la 8^{ème}, installés dans une ferme au sud de LIGNIÈRES, à ETELFAY les restes des 8 ème et 9 ème Cies rejoignent le bataillon.

Il ne revient que quelques hommes de la 7 ème Cie, disparue presque entièrement.

A la 8 ème, 50 hommes.

A la 9 ème, 75 chasseurs. **Perte** du Sous-Lieutenant DE CHAMPFEU.

La C.M., débarquée le matin à BRETEUIL, arrive à marches forcées et se met aussitôt en batterie à la BOISSIERE pour couvrir la retraite. L'ennemi suit

la retraite du bataillon à 800 mètres environ. Le bataillon rassemble à proximité de la chapelle de SAINT-MARTIN, et se place en réserve du 166^{ème} R.I. qui se trouve à la cote 111 ; se porte ensuite sur la route COURTEMANCHE-FONTAINE et passe sous les ordres du 132^{ème} R.I..

L'ordre est donné de se porter à la lisière est du bois situé à l'est de FONTAINE, la C.M. prolongeant à gauche la ligne occupée par le 132^{ème} R.I..

1e 28 mars

A 6 heures, le bataillon passe sous les ordres du Colonel FRANCOIS, Commandant le 106^{ème} R.I., et aussitôt après sous les ordres du Lieutenant-Colonel GARCIN, commandant le 10^{ème} Groupe B.C.P.

Le 69^{ème} doit tenir la cote 104 à l'est de CANTIGNY. A ce moment, l'ennemi, qui s'est emparé de MESNIL SAINT GEORGES, déborde le groupe par la droite.

A CANTIGNY, le bataillon qui trouve quelques éléments du 67^{ème} R.I. (Colonel JUNGBLUTT) organise les lisières est du village.

A 11 heures, quelques éléments ennemis qui se trouvent à 300 mètres du village, sont dispersés par la C.M.

Dans le courant de l'après-midi, le 132^{ème} reprend MESNIL SAINT GEORGES, ce qui va déclencher l'attaque de la Division qui va essayer de se porter à sa hauteur.

Il est 18 heures ; la 8^{ème} Cie à gauche attaque le BOIS DE FRAMICOURT ; la 9^{ème}, à droite, en liaison avec la 8^{ème}, progresse sur la cote 104 ; chaque compagnie est soutenue par une section de la C.M. La compagnie du 132^{ème} qui devait appuyer le mouvement n'est pas prête et demande à ne partir que dans une ou deux heures.

La 8^{ème} réussit à s'installer au milieu du bois de FRAMICOURT, et la 9^{ème} sur la face Est de la cote 104 ; un peloton du 67^{ème} R.I. s'intercale entre les 8^{ème} et 9^{ème}.

A 20 heures, le Chef de Bataillon n'étant appuyé par aucun élément d'artillerie, rétablit la ligne de façon suivante :

La 8^{ème}, appuyée au nord du bois de FRAMICOURT, recherche la liaison avec le 11^{ème} R.I.T. qui occupe le BOIS DE L'AVAL. Au centre, la compagnie PEYRET du 67^{ème} R.I. à la corne sud-est du bois de FRAMICOURT ; à droite, la 9^{ème} compagnie à la cote 104, en liaison à droite avec le 49^{ème} B.C.P.

1e 29 mars

Les compagnies organisent la position. A 16h 30, le Chef de Bataillon reçoit l'ordre d'attaquer et de porter la ligne à hauteur de la voie ferrée COURTEMANCHE – FRAMICOURT entre ces deux villages exclus, en liaison à droite avec le 49^{ème} B.C.P., à gauche avec la 12^{ème} D.I.. Les compagnies ont progressé de 150 mètres ; l'ennemi déclenche un tir de barrage sur les positions de départ du bataillon et raccourcit son tir au moment où la 9^{ème} atteint la lisière est de la cote 104 ; elle est prise sous le feu violent des mitrailleuses.

De même, la 8^{ème} tombe sous le feu extrêmement violent de l'artillerie et de ses mitrailleuses, se jette dans FRAMICOURT où elle est prise presque entièrement ; seuls quelques chasseurs en reviennent, sans un officier. Le

Capitaine WEBER est blessé mortellement, le Lieutenant LEPROUST tué, et le Sous-Lieutenant BROCHU fait prisonnier.

A 19h 30, l'ennemi attaque sur la gauche du Bataillon et progresse dans la direction de la ferme de la FOLIE, mais ne prononce aucune attaque sur la cote 104 ; notre attaque de 18 heures semble avoir fait échouer celle qu'il avait l'intention d'effectuer sur le front du bataillon.

Le Capitaine PAPIN a été mortellement blessé dans l'attaque sur la cote 104.

A 20 heures, le Commandant rallie les quelques éléments qui restent en une seule section.

1e 30 mars

Vers 7 heures, bombardement violent des lignes et du village de CANTIGNY, défense reportée à la lisière est du village de CANTIGNY, défense reportée à la lisière est du village, la cote 104 devenant intenable.

A 8h 30, l'attaque commencée est brisée par les mitrailleuses et la mousqueterie. A ce moment, notre artillerie lourde écrase le bois de FRAMICOURT où des rassemblements sont signalés.

A 10 heures, nouvelle attaque ennemie sur la cote 104 repoussée avec de lourdes pertes. Les positions sont tenues jusqu'à 16h 30.

A 17 heures, les troupes situées à droite et à gauche du village sont obligées de se replier ; l'ennemi a pris FONTAINE. Pour éviter l'encerclement, les restes du bataillon se replient en arrière du village, puis à 400 mètres à l'est de VILLERS TOURMELLE. Après la relève effectuée à minuit par le 54 ème R.I., le bataillon va cantonner à TROUSSINCOURT.

1e 5 avril

Le bataillon commence à recevoir des renforts.

1e 8 avril

Changement de cantonnement.

1e 10 avril

Le bataillon embarque à CLERMONT, arrive à EINVAUX (MEURTHE ET MOSELLE) le 12 avril à 14 heures. Cantonnement à FERRIOUS.

1e 14 avril

Renfort de 243 hommes

1e 17 avril

Renfort de 97 hommes.

1e 21 avril

Cantonnement à EINVILLE.

1e 24 avril

Fourragère.

1e 30 avril

Le bataillon relève le 65 ème B.C.P. à VALLEY.

Citation à l'ordre général 19.

« Corps d'élite qui vient de se montrer à nouveau pendant des durs combats du 26 mars au 31 mars, digne de ses traditions de bravoure et de ténacité. Sous le commandement du chef de bataillon LEMOYNE DE FORGES, a contribué dans une large part à arrêter la poussée allemande, résistant avec acharnement, attaquant avec un courage splendide et ne cédant à la ruée ennemi qu'après avoir lutté jusqu'à la dernière extrémité, ayant accompli entièrement la glorieuse mission qui lui avait été confiée ».

1e 6 mai

Relève le 65 C.R. à BAUZEMONT.

1e 10 mai

Dans la nuit du 9 au 10 mai, vers 2h 30, bombardement par minen à gaz sur G.C. BURES, occupé par une section ABGRALL de la 7 ème. En quelques secondes, cette section est enveloppée d'une masse de gaz d'une densité extrême. Bombardement violent des 1 ères lignes ; barrage violent de notre artillerie devant G.C. BURES ; l'ennemi ne peut attaquer ; devant nous, toute la section ABGRALL est évacuée : 20 morts à l'ambulance et 28 blessés très grièvement atteints.

Le 11 mai

A 1h 50, l'ennemi déclenche un violent bombardement sur nos premières lignes et sur BURES. Le barrage demandé se déclenche immédiatement et les allemands ne peuvent attaquer.

Le 14 mai

Relève par le 3^{ème} bataillon du 106^{ème} R.I.
Cantonnement à VALLEY.

Le 15 mai

Renfort de 45 chasseurs.

Le 21 mai

Le bataillon relève le 3^{ème} bataillon du 132^{ème} R.I.-C.R. BAUZEMONT.

Le 27 mai

Violent bombardement qui redouble le 28. Nous avons plusieurs hommes intoxiqués par le gaz. Le 7^{ème} régiment de Fusiliers de la 3^{ème} division de la Garde est devant nous. Nous lui faisons 2 prisonniers dans ARRACOURT.



Musée du Fort de la POMPELLE (1990)
Soldat allemand

1^e 5 juin

Relève par le 106^{ème} R.I.

1^e 6 juin

Cantonnement à SERRES jusqu'au 11 juin.

1^e 11 juin

C.R. BAUZEMONT.

1^e 24 juin

Rencontre de patrouille du bataillon avec un fort contingent de l'ennemi, qui pénètre dans BURES ; nous avons des disparus.

1^e 27 juin

Relève par le 1^{er} bataillon du 132^{ème} R.I.

Cantonnement à EINVILLE.

1^e 6 juillet

Secteur de VALLEROY où nous relevons le 65^{ème} B.C.P.

Embuscades toutes les nuits et particulièrement à ARRACOURT.

1^e 23 juillet

Relève par le 406^{ème} R.I. Cantonnement à DEUXVILLE.

1^e 30 juillet

Embarquement à BLAINVILLE.

1^e 31 juillet

Débarquement à SAINT-OMER EN CHAUSSEE. Cantonnement à MAINSONCELLES SAINT PIERRE, jusqu'au 7 août.

SOMME – AOUT 1918



Musée du Fort de la POMPELLE (1990)
Soldat français

1e 08 août

Embarquement en camions et arrivée à CHIRMONT à 19 heures. La 56^{ème} D.I. est placée derrière la 37^{ème} D.I. qui participe à l'attaque générale du n8 août.

1e 09 août

A 17 heures, le bataillon reçoit l'ordre de se porter sur le BOIS DE GENOUVILLE. Arrivée vers 24 heures après une marche longue et pénible ; séjournons dans le bois jusqu'au 10 août.

Nous suivons la 37^{ème} D.I. dans sa progression. Le lendemain, la 56^{ème} D.I. doit prendre la poursuite à son propre compte, dépasser la 37^{ème} D.I. et essayer de prendre ROYE. Le 10^{ème} groupe en réserve des 106 et 132^{ème} R.I.

Le bataillon séjourne dans le BOIS LECOMTE à l'ouest de SAULCHOY SUR DAVENESCOURT jusqu'au 11 août à 3 heures. Il y est bombardé par avions, puis le

bataillon commence le mouvement à 3 heures, progresse jusqu'à la cote 97 où nous arrivons à 7 heures ; à ce moment, la 37^{ème} D.I. est dépassée, mais la progression est arrêtée par des feux de mitrailleuses ; le bataillon commence à s'organiser.

1e 12 août

A 0h 30, le bataillon doit se porter au RAVIN DU BOIS DU MAUVAIS accueil sans attendre les reconnaissances qui ne sont pas rentrées. 1^{ère} ligne sur le RAVIN DE GUERBIGNY.

1e 13 août

Même positions.

1e 14 août

Même positions.

1e 15 août

Même positions. Le soir, les compagnies se portent sur la ligne d'où elles doivent partir à l'attaque, le lendemain, à proximité de VILLERS LES ROYES.

1e 16 août

Au matin, l'ennemi qui subit depuis plusieurs jours de violents bombardements, se retire. Le bataillon est en réserve derrière les deux autres bataillons du groupe qui se portent en avant à 500 mètres environ de la 1^{ère} ligne. Barrage d'artillerie et feux de mitrailleuses violents.

A 14 heures, la progression est arrêtée par les tranchées à l'ouest du camp de CESAR, glacis absolument plat qui s'étend de VILLERS LE ROYE à ROYE. Les 7 et 8^{èmes} compagnies sont violemment bombardées ; la nuit le Lieutenant VEYNE, commandant la 8^{ème} est tué. Nous avons 41 blessés.

1e 17 août

Même position au matin. L'ennemi se retire dans la partie centrale du camp de CESARE à l'ouest de la cote 83 ; tirs de harcèlement violents sur les 7 et 8^{èmes} compagnies.

1e 18 août

Même positions. Dans la nuit du 18 au 19, relève en 1^{ère} ligne du 65^{ème} B.C.P., la 9^{ème} au nord de la cote 83. Route ROYE-AMIENS ; les 7^{ème} et 8^{ème} à la tranchée du camp de CESAR. A gauche, le 70^{ème} B.C.A., à droite le 49^{ème} B.C.P.

1e 19 août

Même positions. Violent bombardement avec gaz ; toute circulation est impossible de jour ; nous avons quotidiennement des pertes.

1e 20 août

Le bataillon reçoit l'ordre d'attaquer en même temps que les 3 D.I. du C.A. Objectif : ROYE.

Heure H à 14 heures : la 9^{ème} en tête, les 2 autres compagnies se porteront en avant. Lorsque la 9^{ème} aura pris la 1^{ère} ligne, 7^{ème} à gauche, 8^{ème} à droite.

Pour réussir, il aurait fallu que la 1^{ère} ligne allemande soit absolument détruite. Sur ce terrain complètement découvert, sans fossé ; sans talus ni sillon, une seule mitrailleuse aurait suffi pour briser toute attaque.

A 14 heures, les deux sections de 1^{ère} ligne de la 9^{ème} s'élancent, immédiatement le tir des mitrailleuses balaie le terrain ; l'officier commandant la 1^{ère} vague tombe ; malgré les pertes, la 1^{ère} ligne se porte à 50 mètres de la tranchée ennemie, ayant parcouru 300 mètres sous un feu terrible. La 9^{ème} se cramponne au terrain et il est impossible de manœuvrer ; 20 chasseurs sont tués en quelques minutes, impossibilité de creuser des trous, les tirailleurs ennemis fusillant chaque mouvement. Certains chasseurs reçoivent jusqu'à 6 balles ; ce n'est qu'à la nuit que la compagnie parvient à se dégager. La 8^{ème} occupe les emplacements de la 9^{ème} qui a perdu 1 officier et 80 hommes sur 130 combattants engagés. La 8^{ème} compagnie organise la position sous un violent bombardement.

1e 21 août

Même positions. Bombardement important ; l'ennemi est toujours vigilant.

1e 22 août

Même positions.

1es 23 - 24 août

Dans la nuit du 23 au 24, relève par le 65^{ème} B.C.P. Bivouac à l'arrière dans des tranchées bombardées.

1es 24 - 25 -26 août

Même positions.

Le 26 à 16 heures, le 132^{ème} R.I. réussit à prendre SAINT MARD. Le bataillon va relever le 65^{ème} au nord de l'AVRE au pont nord-est de SAINT-MARD.

1e 27 août

Au matin, les patrouilles constatant le repli de l'ennemi, la poursuite commence aussitôt en 1^{ère} ligne, les 47^{ème} et 166^{ème} D.I., la 56^{ème} D.I. en 2^{ème} ligne.

Dans la nuit du 28 au 29, la 56^{ème} D.I. relève la 47^{ème} D.I. et prend la poursuite à son compte, le bataillon étant en seconde ligne. La progression est lente en raison de la résistance

que rencontre les unités de tête. Vers 16 heures, le bataillon est dans la plaine au nord de BIARRE.

Nuit du 29 au 30 août

Entre 23 heures et 3 heures, le bataillon doit relever en 1^{ère} ligne le 1^{er} bataillon du 106^{ème} entre ERCHEU et le sud de MOYENCOURT. Bombardement très violent des points de passage. Le 106^{ème} n'ayant pas eu le temps de reconnaître ces derniers, les guides perdent les compagnies. Relève terminée à 4 heures avec des pertes sensibles. Le 10^{ème} groupe est en avant garde de la division, les 3 bataillons en ligne, le bataillon est en liaison à gauche avec le 49^{ème} B.C.P. et à droite avec le 26^{ème} B.C.P. qui occupe ERCHEU.

Dans la matinée du 30, le bataillon reçoit l'ordre de gagner une base de départ éventuelle pour l'attaque du canal. Cette base est limitée par RAMECOURT inclus et un boqueteau au nord.

En fin de journée, les positions sont prises par infiltration : Le bataillon a avancé d'environ 1 kilomètre.

1e 31 août

A 11 heures, nouvel ordre d'attaquer la ferme LAUNOY, le long du canal du nord ; la 8^{ème} compagnie doit prendre la ferme LAUNOY et s'établir au canal. La préparation est mal réglée.

Entre 11 et 16 heures, l'artillerie tire trop court, les fusées lancées par les compagnies ne font pas allonger le tir et des obus tombent jusqu'à 500 mètres derrière la 8^{ème}.

A l'heure H, 16h 30, la 8^{ème} se porte à l'attaque ; la réaction de l'artillerie allemande est immédiate et extrêmement violente ; cependant une partie de la compagnie réussit à atteindre les abords de la ferme, mais elle est arrêtée par des feux intenses de mitrailleuses ; cette ferme, avec ses fossés remplis d'eau, forme un véritable fortin, et la préparation a été insuffisante.

Nous faisons 6 prisonniers et capturons des mitrailleuses. L'officier commandant la compagnie a été blessé. A peine la 8^{ème} a-t-elle atteint les abords de la ferme qu'une contre-attaque se déclenche sur sa droite ; elle est dans l'obligation de se replier à l'ouest de la ferme où elle se maintient.

Pertes : 6 tués, 15 blessés.

A la nuit, le bataillon est relevé par le 3^{ème} bataillon du 132^{ème} R.I. et va bivouaquer vers OMIEN-COURT, SOLENTRE et BALATRE.

1^{er} au 4 septembre

La 8^{ème} est continuellement bombardée par des contre-batteries sur des pièces se trouvant à l'ouest d'OMIENCOURT, à proximité de la compagnie.

1e 4 septembre

L'ennemi entame un vaste mouvement de repli ; la division le suit dans son repli.

1e 5 septembre

Au matin, le bataillon franchit le canal à proximité de la ferme LAUNOY, reçoit des obus dès qu'il a franchi le canal, et serre sur le 65^{ème} pour éviter la zone du canal certainement visé par l'artillerie ennemie. Le repli de l'ennemi se ralentit.

1e 6 septembre

L'avance reprend, et le bataillon atteint le soir les faubourgs sud de HAM qui brûle entièrement.

1e 7 septembre

Au matin, la 8 ème compagnie occupe la distillerie SEBASTOPOL, entre HAME et SOMMETE-EAUCOURT. Le bataillon sera relevé le soir par le 11 ème du 39 ème R.I.

1e 8 septembre

La 56 ème D.I. se rassemble autour de ROYE.

Pertes de l'offensive :

2 officiers tués, 50 chasseurs tués, 191 blessés et gazés, 71 évacués pour maladie (grippe espagnole).

1e 12 septembre

Par ordre du général en chef, le 10 ème groupe B.C.P. est affecté à la 38 ème D.I., en remplacement du 8 ème tirailleurs.

1e 13 septembre

Embarquement en camions pour GRANDFRESNOY, où le bataillon restera jusqu'au 17 septembre.

1e 17 septembre

Embarquement par chemin de fer à CHEVRIERES.

1e 19 septembre

Débarquement à MORVILLARS ; cantonnement à GRANDVILLARS.

1e 21 septembre

Le bataillon relève le 1 er du 115 ème R.I.U.S. à BULLSCHWILLER.

1e 24 septembre

Le bataillon reçoit pour « l'informer » un groupe de 100 Américains de la 38 ème D.I.U.S, commandés par 2 officiers.

1e 1 er octobre

Relève par le 65 ème B.C.P. ; cantonnement à TRAUBACH LE HAUT et LE BAS (8 ème compagnie).

Citation à l'ordre du corps d'armée 295 P du 25 septembre.

Même cantonnement jusqu'au 25 octobre.

1e 30 octobre

CHARMOIS

1e 1 er novembre

ESSERT

1e 5 novembre

MALBOUHANS

1e 6 novembre

FAUCOGNEY

1e 8 novembre

RUPT SUR MOSELLE

1e 9 novembre

VAGNEY

1e 10 novembre

CHARMOIS

1e 11 novembre

Armistice.

1e 17 novembre

Le bataillon entre en Alsace par le COL DU BONHOMME.

1e 21 novembre

Cantonement à ARTZENHEIM.

*1e 4 février **1919***

Le bataillon passe sur la rive droite du RHIN.

1e 26 mars 1919

Dissolution du bataillon.

Pertes totales :

Tués :

14 officiers

4 adjudants

42 sous - officiers

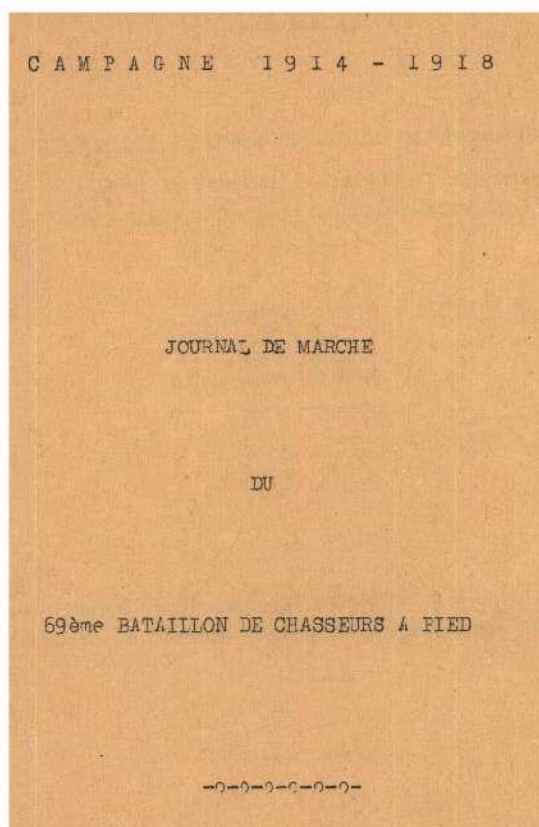
524 chasseurs

Blessés :

2.641

Citations :

1.442



Photos, collection J.M. GRATIANNE